

HAŠHOMER ISRAEL

Revue Messianique
4^e Trimestre 1977 - N^o 1 - 5 F.



HASHOMER ISRAEL

Publication Trimestrielle
4^e Trimestre 1977 - N° 1 - 5 Francs

Comité de Rédaction

Pasteurs LE COSSECC Clément
THOBOIS Jean-Marc
Mesdames KOFSMANN Yvette
GUYAZ Madeleine

ABONNEMENTS

FRANCE
A virer au compte Hashomer-Israël
Crédit Mutuel de Bretagne
C.C.P. 2052 48 T Rennes
pour le compte 924-939-810-7-HH

SUISSE
C.C.P. HASHOMER-ISRAEL
n° 12.10.550 Genève

BELGIQUE et CANADA

(Nous aimerions qu'un lecteur dans
chacun de ces pays accepte
d'être notre correspondant - merci)

Autres Pays :
Mandats internationaux

TOUT SUPPLÉMENT au PRIX de
l'Abonnement est intégralement ver-
sé à l'œuvre messianique en
ISRAEL.

Photos couvertures :

1. Lac GALLILÉE - vu du Mt des Béatitudes
2. Jérusalem - vue du Mt des Oliviers

SOMMAIRE

« Celui qui garde Israël »	1
En bref... ..	3
Notre Enquête : Israël 77, Le Grand Tournant ?	7
Un énorme changement est en cours !	11
Le Moyen-Orient est dans une impasse !	15
S'il vivait aujourd'hui sur terre, Jésus serait sioniste !	19
Jésus leur dit une comparaison : « Voyez le figuier et tous les arbres... »	22
L'heure de minuit	24

Quimper - Imp. Cornouaillaise

« Celui qui garde Israël »

HASHOMER ISRAEL ! Celui qui garde Israël ! De quoi s'agit-il ? Une revue de plus dans le monde évangélique de langue française ?

Pas tout à fait ! Il s'agit d'abord de la suite du travail effectué pendant près de 20 ans, par le bulletin « SHA-LOM ».

Nous avons pensé en effet, qu'en raison de l'importance de la question d'Israël aujourd'hui pour tous les croyants, il était nécessaire de poursuivre la tâche.

La question d'Israël suscite bien des prises de positions divergentes, voire extrémistes.

Pour certains, l'état juif est l'incarnation du mal sous toutes ses formes et n'a pas droit à l'existence, le peuple juif a été remplacé par l'église. Pour d'autres, il s'agit presque d'un peuple de surhommes quasi-infaillibles. Ajoutons à cela qu'un flot d'informations contradictoires diffusées quotidiennement par les grands moyens d'information amène plus d'un croyant à s'interroger et à se demander : que se passe-t-il vraiment en Israël et que faut-il en penser ?

EN BREF...

Notre but est de tenter d'apporter des éléments de réponses à ces 2 questions, conformément à l'enseignement de la Sainte Ecriture et en se gardant de tout extrémisme comme de tout sentimentalisme euphorique à propos d'Israël.

- Un premier point concerne l'information : une large part sera faite à des enquêtes effectuées dans le pays même, à des interviews de personnalités particulièrement compétentes pour traiter des questions qui se posent.

Ce premier numéro inaugure déjà ce style nouveau, en vous donnant les conclusions d'une enquête en Israël auprès des personnalités juives et arabes, officielles et officieuses, qui nous a permis de nous faire une opinion sur ce qui se passe réellement, et que souvent, on ignore en Occident.

- Un second aspect concerne l'analyse de cette information, suivie au travers de la presse israélienne.
- Enfin, une réflexion biblique tentera avec toute la prudence nécessaire, de dégager le sens et la portée de ces informations et de définir quelle doit être notre attitude en face de problèmes souvent si complexes.

Nous accueillerons volontiers toutes les suggestions, remarques, questions faites par nos lecteurs, pour que HASHOMER ISRAEL puisse atteindre ce triple but à la gloire du Seigneur.

Clément Le Cossec

Jean-Marc Thobois

- L'installation du gouvernement de M. Begin a provoqué des bruits de sabre dans les pays voisins d'Israël. On a l'impression que les risques d'une nouvelle guerre dans la région, ont augmenté. Les arabes prennent prétexte de l'intransigeance de M. Begin pour justifier leurs préparatifs militaires. Ceux-ci se traduisent par des manœuvres communes et des consultations stratégiques, il y a accumulation des préparatifs militaires arabes.

- Après avoir mis en garde les arabes contre une « guerre désastreuse » pour Israël le roi Hussein a pris lui-même l'initiative de relancer la coordination militaire arabe. Il craint une action israélienne au travers des frontières Sud du Liban.

- Interrogé par un groupe de journalistes égyptiens, le président Assad leur a déclaré que les arabes sont prêts à faire 100 guerres plutôt que de concéder un pouce de territoire à l'état d'Israël. Le président Assad est d'avis que la tendance de la majorité de la population israélienne est en faveur d'un expansionnisme.

- Les U.S.A. ont fait savoir que l'Egypte, la Syrie et la Jordanie ont fait part de leur disposition à faire la paix avec Israël.

- A Jérusalem, on affirme qu'il serait peu sage de ne pas tenir compte des mesures arabes comme on l'a fait ici dans le passé, comme s'il s'agissait uniquement de propagande destinée au marché intérieur. Il faut les prendre au sérieux comme le montre l'évidence des préparatifs militaires arabes.

Il est vrai, comme le font remarquer les spécialistes, que les « pays de la confrontation » ne sont pas capables de lancer un

assaut majeur contre Israël aujourd'hui, mais peuvent se croire prêts demain, et même s'ils ne le sont pas ils peuvent penser que les dividendes politiques d'une opération militaire même infructueuse justifient une telle tentative. Ceci reposant sur le fait que la plupart des nations occidentales, ont, pour l'essentiel, adopté la conception arabe d'un règlement pacifique et, ce qui est le plus inquiétant, c'est que les U.S.A. sont en train de le faire.

● Dans une interview à la T.V. Autrichienne, Hussein a dit que la politique de M. Begin sur la rive occidentale et à Gaza « peut conduire à une éruption dans la région et, qu'à moins que Begin n'accepte de se retirer de ces secteurs, l'avenir apparaît comme très dangereux pour cette région, et peut-être pour le monde entier ! »

● Malgré les dénegations persistantes du président Sadate, l'U.R.S.S. n'a pas cessé d'envoyer des armes depuis la guerre de 73 à l'Egypte et la Syrie. Avec la Jordanie, les armées arabes comprennent : 500.000 hommes, 1.500 avions, plus de 5.000 tanks, un grand nombre de missiles, et une armada de plus de 80 navires de guerre.

● Dans les milieux bien informés à Jérusalem, on affirme que depuis la guerre du Kippour, les forces aériennes d'Israël ont atteint l'importance des forces aériennes françaises et britanniques et que le seul nombre de ses blindés représente la moitié des forces de l'OTAN.

Si les U.S.A. fermaient « le robinet de l'aide militaire », l'effet ne se ferait sentir que 12 à 18 mois plus tard, toutefois le niveau actuel des forces israéliennes ne peut être maintenu sans une aide massive américaine.

● Sous la pression de la situation intérieure et de l'économie, Sadate reconnaît être en pleine crise, il a insisté sur la nécessité d'un règlement pacifique, mais rejette l'idée israélienne de frontières ouvertes.

« Si un million d'égyptiens devaient mourir dans un conflit atomique avec Israël, a-t-il déclaré encore, nous pourrions surmonter le problème, mais si je répons à Israël avec les armes que j'ai préparées et qu'un quart de million d'israéliens sont tués, Israël ne pourra jamais compenser cette perte ».

● Le général Sharon a affirmé sa conviction que les arabes préparent de nouveau, la guerre depuis plus d'un an. Les troupes arabes sont en permanence sur pied de guerre, « mais ce déploiement militaire (15 divisions) ne nous intimide nullement », le ministre annonce à cet égard qu'Israël ne sera pas le premier à employer les armes atomiques.

● L'armée Lybienne compte au moins un char pour 17 soldats : proportion inégale pour aucun pays arabe voisin. Le nouveau 1^{er} ministre Lybien, M. Abdel Af Al Abude dit que si la Lybie dépense des sommes aussi énormes pour son armement, c'est afin de servir d'arsenal aux arabes du Moyen-Orient.

● Bien que les villages Maronites Libanais ne tapissent pas leurs murs avec des photos des leaders israéliens, le symbole normal d'allégeance dans cette région du monde, les villages stratégiques situés le long de la frontière, dépendent totalement d'Israël. Les leaders des Phalangistes Libanais affirment que le front le long de la frontière Israélienne a rompu tout contact avec le front maronite, « est passé sous contrôle israélien et a accepté des conseils israéliens ».

Dans le « sanctuaire » palestinien, du Mt Hermon, les ingénieurs israéliens construisent une route de 10 kms, pour relier entre eux, les villages maronites.

● Nous sommes à la veille de développements importants sur le plan politique pouvant avoir des conséquences décisives pour l'état d'Israël a déclaré M. Yossef Almogui à l'ouverture de la 6^e assemblée de l'agence juive au Palais de la nation à Jérusalem.

Selon le président de l'exécutif de l'agence juive : 200.000 juifs ont présenté des demandes d'immigration en Israël, mais la plupart d'entre eux, attendent la réponse depuis des années.

● *Sur 15.791 juifs soviétiques autorisés à émigrer l'année dernière, 7.238 soit 45,9 % se sont installés en Israël, le restant ayant choisi divers autres pays rapporte l'office général de la comptabilité. En 1973 91,8 % des candidats à l'immigration avaient choisi Israël.*

● Le département d'état a déclaré qu'il y a des juifs en Roumanie désireux d'émigrer, mais qui se sentent empêchés de le faire : « mais que cela n'empêcherait pas la Roumanie de recevoir des subsides des U.S.A.

Mathiew Nimitz conseiller du département a déclaré que l'émigration roumaine vers les U.S.A. est sensiblement la même que l'an passé, mais que l'émigration vers Israël n'est pas aussi encouragée : en 1977 458 personnes sont arrivées en Israël, en provenance de Roumanie, contre 853 en 1976 pendant la même période.

● Le nouveau gouvernement israélien a décidé d'encourager la création de 5 villes juives nouvelles en Judée et en Samarie (Cisjordanie). Les U.S.A. ont qualifié cette initiative de « malheureuse ». Ces villes porteront le nom de : Maale Adumin, Masha (près de Jéricho) Tekoa (est d'Hébron) et Givon, près de Jérusalem.

Ceci fait partie d'un plan, qui, dans la plate-forme électorale du Likoud visait à la création de 43 colonies agricoles et industrielles dans le Golan, la Judée, la Samarie, la bande de Gaza et certaines parties du Sinai. En outre, le plan prévoyait la création d'un réseau routier en Cisjordanie, pour relier ces villes nouvelles au reste du pays.

Le plan prévoit que ces villes atteindront leur plein développement d'ici 4 ans et le transfert de la majorité des efforts de construction de la plaine côtière vers la rive occidentale pour abriter une population de 150.000 habitants.

Notre Enquête :

ISRAËL 77

LE GRAND TOURNANT ?

Incertitude à l'intérieur, bruits de bottes aux frontières, tension avec les Etats-Unis. Nous débarquons à Lod, au moment où Israël connaît un important bouleversement.

Où en est Israël et le Moyen-Orient, à la veille de cet inquiétant tournant ? C'est ce que nous sommes venus étudier au cours d'une vaste enquête qui nous a conduits depuis l'extrême-Nord d'Israël et le Sud du Liban jusqu'à l'extrême pointe du Sinai à Charm El Sheiq et au cours de laquelle nous nous sommes entretenus avec de nombreuses personnalités sur les questions les plus diverses : journalistes, professeurs d'université, hommes politiques, hauts-fonctionnaires, responsables militaires, responsables du développement.

UN CLIMAT DE TENSION

Ce qui frappe en parcourant le pays, c'est d'abord le nombre impressionnant de soldats de tous âges, appelés, réservistes, l'arme à la bretelle.

C'est aussi les nombreux contrôles de sécurité, à l'entrée des bâtiments publics, postes, banques, etc., et même des grands magasins. On sent un pays sur pied de guerre. A aucun moment, la vigilance ne se relâche, mais pourtant dans ce cadre, la vie se poursuit normalement ; ce sont là les seuls signes apparents de tension : un état d'alerte permanent.

A l'entrée de l'esplanade du Temple, nouvelle fouille. J'interroge le garde : — C'est vraiment utile cette fouille ?



— L'autre jour, me répond-il, j'ai trouvé une bombe dans un sac qu'une touriste avait acheté dans la ville arabe. Parfois les arabes, profitant des bousculades dans les rues de la vieille ville, glissent des bombes dans les sacs des touristes. On apprend aux enfants dans les écoles, à être vigilants, à signaler immédiatement à la police, tout paquet ou sacoché abandonnés dans un lieu public !

— Vingt-six Juin 1977, rue Agron, précisément à quelques pas de l'endroit où nous logeons : Une voiture arabe est en stationnement devant le consulat américain. Sur la galerie un objet qui paraît suspect à un passant. Aussitôt alertée, la police boucle le quartier. Un spécialiste de déminage s'avance avec d'innombrables précautions de la voiture « piégée ». Las ! ce n'est qu'un innocent colis, fausse alerte !

— Vingt-deux Juin : nous traversons la région d'Hébron dans la voiture d'un « Mochav » (village collectiviste), où nous sommes allés enquêter, nous reconduisons de jeunes soldats, membres d'un nouveau village agricole du « Nahal » (paysans soldats) à Tekoa. Parmi les jeunes filles, une soldate vient de France. Nous bavardons avec elle en français, pendant le trajet. Soudain, des camarades l'interrompent et une discussion s'engage en hébreu : Ses camarades qui ne comprennent pas le français croient qu'elle nous livre des secrets militaires !

A Jérusalem, l'exaltation, la ferveur quasi mystique qui existaient après la guerre des six jours et qui étaient encore perceptibles en 1971, ont disparu.

En se promenant dans la partie Est de Jérusalem et dans la vieille ville, on sent que la réunification de la ville sainte est entrée dans les mœurs, la vie y a été normalisée.

DES DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES

Autre trait frappant, le renchérissement du coût de la vie. En débarquant à l'aérodrome de Lod, je hèle un taxi pour Jérusalem, non sans prendre la précaution de lui demander le prix de la course. Devant la réponse du chauffeur, je crois avoir à faire à un escroc et me dirige tout droit sur un policier pour lui signifier la chose. Mais ce dernier me confirme qu'il s'agit bien des prix officiels ! Plusieurs autres surprises désagréables de ce genre nous attendent dans les jours à venir !

LA VRAIE PAIX

N'EST PAS POUR DEMAIN

Très vite, une certitude m'apparaît : contrairement à ce que pourrait laisser penser les médias en Occident, depuis dix ans la situation est restée inchangée.

Aujourd'hui, comme hier, les arabes rejettent l'existence de l'Etat d'Israël. Seul, le langage a changé mais le fossé, la haine sont restés les mêmes, je dirai même qu'ils sont devenus plus profonds.

La question des frontières est une question secondaire : la question cruciale, c'est la reconnaissance d'Israël par les arabes.

Au service de l'information de l'armée, on nous donne un aperçu de la situation militaire : 7.000 tanks, 6.000 véhicules blindés, 4.400 pièces d'artillerie, 1.400 avions de combats, un nombre indéfini de fusées Sol-air et

Sol-sol sont massées aux frontières d'Israël, sur pied de guerre. Tout ceci est impressionnant. Depuis quelques jours, les arabes font cliquer les sabres, les combats reprennent au Sud-Liban.

DANS LES TERRITOIRES

LES ISRAËLIENS S'INSTALLENT

Nous visitons les territoires occupés. En Samarie, le long de la vallée du Jourdain, c'est une succession ininterrompue de nouveaux villages, faisant refléurir le désert de Juda. Mais le plus impressionnant, c'est la mise en valeur du Sinai. Paysage désolé et montagneux auquel succèdent brusquement des taches verdoyantes en bordure de mer : à perte de vue, s'étalent des plantations de tomates. Nous passons Massif, Di-Zaav (da-

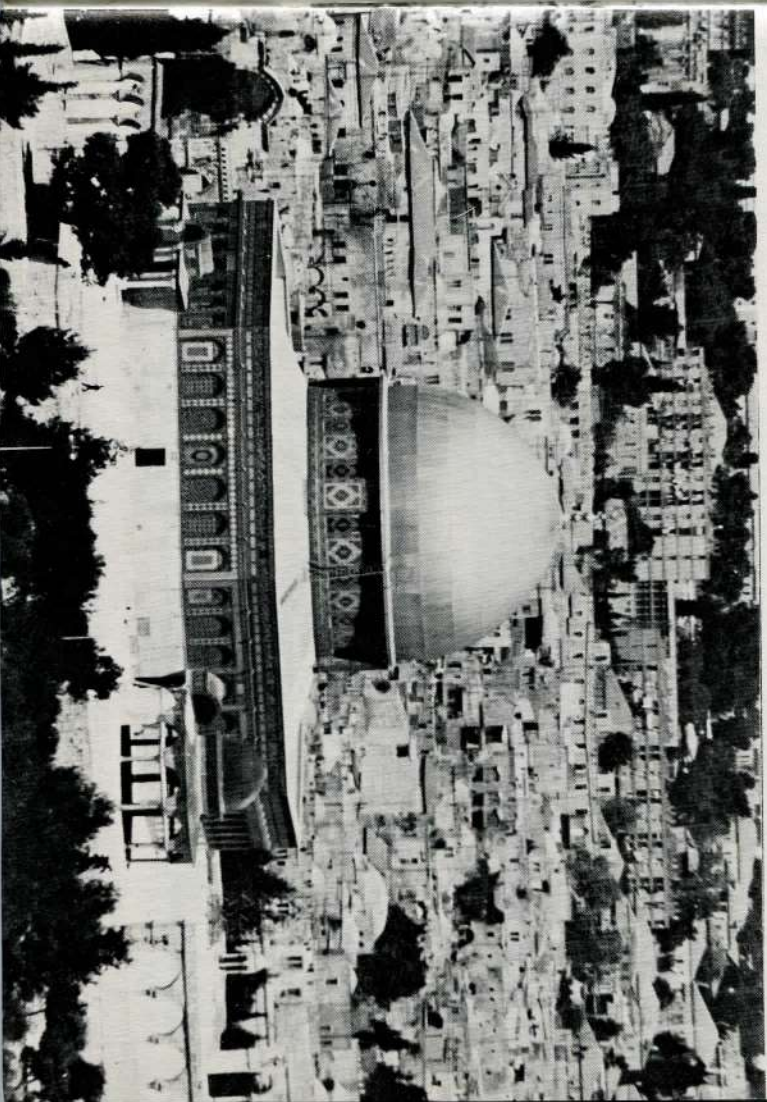
hab, en arabe) suivi de Naama et Ras-nastrani où se trouvent encore les restes des deux énormes canons qui barraient le détroit de Tiran, à la navigation israélienne.

A proximité, un camp militaire et un aérodrome israélien.

Sur les pistes des « Phantoms » camouflés, sont prêts au décollage : on est proche des zones démilitarisées et d'immenses radars tournent inlassablement, fouillant le ciel et scrutant la mer, par où l'ennemi pourrait surgir...

Puis, c'est Oifra, l'entrée du Canal de Suez, là, une ville de plusieurs dizaines de milliers d'habitants, est prévue.

Au prix de quels efforts matériels, financiers, ce désert reverdit-il ? Il a appartenu à tant de conquérants dif-



férents : il est tout de même curieux de constater : il ne reprend vie que lorsqu'il est occupé par Israël !

Je vois mal toutefois comment Israélien pourrait accepter de rendre, en tout cas, cette côte Est du Sinai, après y avoir investi tant de forces, d'argent et de sueur.

UN JUGEMENT IMMINENT ?

Soudain une pensée me frappe : à moins d'un miracle, ces deux peuples Palestiniens et Israéliens ne peuvent vivre ensemble sur la même terre. Alors une sixième guerre est-elle inévitable ? Si cela devait être, quelles en seraient les conséquences ?

De graves événements se préparent-ils au Moyen-Orient pour le monde entier ? Il est certain que les choses ne peuvent plus aller très loin comme ça. Il me semble que nous arrivons devant de graves échéances.

A Jérusalem, on nous explique que, contrairement à ce qu'on en pense en Occident, l'obstacle essentiel à la paix, n'est pas le problème palestinien. Mais le fond du problème, c'est que la mentalité musulmane ne peut concevoir l'existence autonome, en territoire arabe, d'une minorité non musulmane et non arabe.

De semblables minorités sont tolérées dans la mesure où elles ont un statut de protégé, d'inférieur par rapport aux musulmans. Exemple : les Coptes en Egypte, dont l'accès à certaines carrières, est proscribed, qui sont sujets à des tracasseries administratives et religieuses. Dans l'état musulman, le non musulman est un citoyen de second ordre et doit le rester, et tout en bas de l'échelle, on trouve le juif.

Toute tentative du non-musulman de s'affranchir de l'autorité arabe est réprimée, souvent brutalement, le cas tragique du Liban venant confirmer cette analyse. Or, l'état d'Israël par son existence même, remet en question pour la mentalité musulmane, cet ordre immuable institué par Allah lui-même et codifié par le Coran.

Non seulement, le juif cesse d'être un citoyen de second ordre, mais la supériorité technologique, culturelle de l'état occidentalisé d'Israël et détenteur du pouvoir politique sur une terre considérée par les arabes, comme musulmane, se traduit par un renversement de la situation : à l'intérieur de l'état d'Israël, ce sont les arabes qui deviennent des citoyens de second ordre : ceci, ils ne peuvent psychologiquement l'accepter.

Il semble bien qu'humainement, il n'y ait pas de solution. La vraie solution au conflit Israélo-Arabe n'est-elle pas évoquée par le chapitre 19 du Prophète Esaïe « Ce jour-là, une route ira d'Egypte en Assyrie, les Assyriens viendront en Egypte et les Egyptiens en Assyrie. Les Egyptiens adoreront avec les Assyriens. Ce jour-là Israël viendra le troisième avec l'Egypte et l'Assyrie. Voici ce que sera alors la bénédiction que dans le pays le Seigneur Dieu-Tout-Puissant prononcera : Bénies soient l'Egypte mon peuple, l'Assyrie œuvre de mes mains et Israël mon héritage ! »

La vraie solution ne peut être que spirituelle dans un retour d'Israël et des Arabes au Dieu de la Bible par Celui qui est le chemin, la Vérité et la Vie. Mais cela appartient au domaine de la rédemption finale de l'humanité dont nous sommes peut-être plus proches que nous ne le pensons !

A TEL AVIV : YSHAYAH-OU BEN PORAT, nous déclare :

Monsieur Y. Ben Porat est un journaliste israélien bien connu.

Il nous a reçus très aimablement au siège de son journal : « YEDIOTH AHARONOTH » à Tel Aviv, malgré ses nombreuses occupations.

Il analyse pour nous la situation d'Israël tant à l'intérieur qu'à l'extérieur après l'arrivée au pouvoir du nouveau gouvernement.



UN ÉNORME CHANGEMENT EST EN COURS !

(Un point de vue Israélien)

— Depuis 29 ans, Israël, en politique intérieure, n'avait finalement qu'un seul gouvernement. Il y a eu plusieurs combinaisons de gouvernement depuis 1948 jusqu'à aujourd'hui, mais au centre de tous les gouvernements, c'était le parti travailliste.

Pour la première fois au bout de pratiquement 30 années, vient au pouvoir le parti de l'opposition. C'est un parti de droite, il faut dire les choses comme elles le sont, un parti nationaliste, qui, en plus, a formé un gouvernement avec les partis religieux, dont un parti orthodoxe, qui est encore plus à droite : l'Agoudath Israël. Cela implique un énorme changement.

Nous n'avons aucune idée de ce qui va se passer, je vous parle ici de politique intérieure.

Est-ce que le parti démocratique va rejoindre le gouvernement ? On ne sait pas encore... S'il rejoint le gouvernement, ce sera selon moi un gouvernement plus modéré ; s'il ne rejoint pas le gouvernement, ce sera je pense, un gouvernement de très courte durée, il ne tiendra pas le coup, il a une majorité de 3 voix seulement au parlement, il est clerical et de droite. Il est clerical dans un sens péjoratif, car il ne s'agit pas de foi, il s'agit de toute une série de mesures qu'on veut prendre à l'égard de toute une population qui, pour 78 % est composée de gens qui sont peut-être croyants, mais pas pratiquants. On veut leur imposer une pratique qui est, soi-disant, une pratique religieuse, mais qui n'a rien à faire avec la religion.

Israël va connaître de graves problèmes : A l'extérieur, il y a le problème de l'annexion de la Cisjordanie qui fait les manchettes des journaux. Les Américains ont fait savoir leur désapprobation. Le State Department a précisé que pour les U.S.A., la résolution 242 du conseil de sécurité signifiait aussi retrait total ou partiel, mais retrait de Cisjordanie et pas seulement du Golan ou du Sinaï.

Aussi il est clair que devant ces déclarations, Israël va devoir affronter de très graves problèmes.

Voilà pour l'essentiel : ça ne va pas trop bien à l'intérieur, ni à l'extérieur. Ce qui est bon, je dois le dire, même pour moi, qui suis loin de soutenir le Likoud, le parti de droite : c'est qu'il y a eu un changement de gouvernement.

— Ce n'est pas, selon vous, l'indication que les Israéliens veulent une ligne plus dure dans les négociations avec les Arabes ?

— Certainement pas, mais ça peut être l'indication que le public israélien demande qu'on adopte dans ce domaine, une politique qui soit claire. Alors que celle du parti travailliste, en politique étrangère était ambiguë.

Ils disaient : nous jouons la carte de la souplesse, et puis finalement, le parti travailliste pas plus que le Likoud, n'avait l'intention de quitter la Cisjordanie ; en tout cas il avait l'intention de garder la majeure partie de la Cisjordanie et le public trouvait cela ambigu.

Le public souhaitait un gouvernement qui lui dise clairement ce qu'il voulait faire, or Begin le fait, le parti démocratique aussi le fait, disant qu'il est prêt à quitter la majeure partie de la Cisjordanie, en échange d'une vraie paix.

Aussi longtemps qu'il n'y a pas de vraie paix, on ne bouge pas. Ça Yadin l'a dit !

Je souhaite de tout cœur, que Monsieur Begin, tout en restant attaché à des principes clairs, soit plus modéré en tactique pour qu'il puisse parvenir à s'entendre avec les

Américains, sinon, si jamais il y avait un malentendu entre les U.S.A. et Israël, ce serait un très grand malheur pour Israël.

— Un nouveau danger de guerre ?

— Oui, si jamais Dayan et Carter, Dayan et Brejenski et Begin ne trouvent pas un moyen de parler un langage commun, ce qui encouragerait l'agressivité des Arabes, alors, évidemment à plus ou moins courte échéance, je ne dis pas à longue échéance, cela provoquerait un nouveau danger de guerre dans cette région.

Israël se retrouverait seul dans cette guerre ; sans les Américains ce serait très dur. Mais Israël est aujourd'hui suffisamment préparé pour pouvoir vaincre les pays arabes, seul, sans le soutien Américain.

Actuellement, le rapport des forces militaires est en faveur d'Israël. Israël a surmonté le complexe du Kippour, c'est fait depuis longtemps, en matière d'autonomie et en matière d'armement.

Bien sûr, si c'était une guerre qui devait durer six mois, ce serait autre chose.

— « Le Home Land »
palestinien
de Carter ?

— Personne ne sait quel est son plan, qu'est-ce que cela signifie une patrie pour les Palestiniens. Arfat aussi veut une patrie pour les Palestiniens, Begin veut une patrie pour les Palestiniens, tout le monde veut une patrie pour les Palestiniens, mais chacun pense à quelque chose de différent.

Ça ne veut pas dire un état palestinien, car cet état palestinien existe déjà. C'est la Jordanie. Car le problème, s'il s'agissait d'un état, serait de savoir où serait situé cet état.

Ce qu'il faut discuter, c'est de l'avenir de la Cisjordanie, Est-ce que la Cisjordanie fera un jour partie de l'état palestinien, sous l'égide de la Jordanie ou de l'Etat d'Israël.



Je pense que 96 % des Israéliens ne veulent pas d'un état palestinien, en Cisjordanie, pour la simple raison que pratiquement, du toit de notre rédaction vous pourriez voir les canons de l'état palestinien, installés à la frontière de l'état d'Israël, à 12 kms d'ici, ce n'est pas loin ça ! Comme de Paris à Versailles !

— Les Arabes veulent-ils vraiment la paix ?

— Les Arabes n'ont jamais cessé de parler de paix, à vrai dire on en parle toujours depuis 1948. On parle de paix les uns et les autres, c'est de la littérature ça ! Je n'y crois pas ! Je ne crois pas aux mots !

Je crois sincèrement au désir de paix de Sadate par exemple. Assad ? Non. Ararat ? Non. Je m'appuie sur des faits : Aujourd'hui les bateaux transportant des marchandises israéliennes ou destinées à Israël passent déjà par le Canal de Suez. C'est que Sadate, de son côté a fait un effort, Israël a payé un certain prix pour cela. Nous n'avons pas l'impression que Sadate prépare une nouvelle guerre, il la fera si c'est nécessaire, par solidarité ou par besoin.

Nous avons l'impression que si nous n'étions qu'en face de l'Egypte, la paix serait faisable très rapidement, car Israël restituerait les 99 % du Sinaï à l'Egypte, même Charm El Sheiq avec un arrangement pour que des troupes israéliennes restent à Charm El Sheiq qui appartiendrait à l'Egypte. Il faudrait trouver une garantie.

C'est vrai qu'Israël fait un gros effort de mise en valeur de cette région, car le principe d'Israël, c'est qu'aussi longtemps qu'il n'y a pas de paix signée, on est là, on s'installe, ça ne veut pas dire qu'on y restera pour l'éternité. Israël, malgré les sommes colossales investies là-dedans, rendrait même cela avec des garanties physiques.



Un point de vue palestinien

Jemil Hamad est un journaliste arabe, palestinien. Il collabore au journal « ASHAB » ; quotidien arabe, paraissant à Jérusalem.

Il coopère, en outre à plusieurs journaux en Europe et aux U.S.A. Jemil Hamad, bien que nationaliste palestinien est bien connu pour son objectivité, il représente l'élément modéré du mouvement nationaliste palestinien.

Il nous a reçus avec beaucoup d'amabilité dans son bureau à Jérusalem et nous a présenté le point de vue arabe de la situation.

LE MOYEN-ORIENT EST DANS UNE IMPASSE !

Nous affirme JEMIL HAMAD

La situation telle que je la vois en tant que palestinien et observateur politique au Moyen-Orient, c'est que je crois que le Moyen-Orient s'approche d'une impasse qui est la conséquence des circonstances internationales et locales, de la profondeur psychologique du conflit entre les arabes et les juifs.

Au-delà des raisons politiques, le conflit psychologique devient de plus en plus profond tous les jours.

Ce serait une excuse facile de dire que la victoire de Begin bloque la recherche de la paix. Je ne suis pas en train de défendre le gouvernement de Begin, mais je dis que le parti travailliste avait les mêmes vues, mais qu'il les exprimait autrement ; le fait est qu'ils ont les mêmes objectifs.

Du côté opposé, je veux dire du côté arabe (malheureusement les arabes ne sont pas unis comme les juifs ou les israéliens), donc les arabes sont intéressés par le retrait israélien des territoires arabes occupés, mais ils ont des divergences concernant l'avenir des relations avec Israël. Et en même temps ils ont des divergences concernant la question palestinienne.



Le côté politique du conflit Israélio-arabe, est pour nous le sous-produit d'un conflit psychologique et ceci du fait que le manque de confiance règne au Moyen-Orient.

Le fossé psychologique a été le résultat de deux choses : Les arabes croient que ce pays leur appartient et qu'on leur a fait une injustice en établissant l'état d'Israël. Il faut ajouter à cela l'arrière-plan du conflit : les massacres, destructions etc... haine qui accentue ce fossé psychologique.

Les Israéliens croient que ce pays leur appartient historiquement et religieusement et leur a été donné par Dieu.

Aussi longtemps que ce conflit ne sera pas résolu, je ne peux pas voir comment on peut stopper le processus.

C'est comme une maladie, le corps d'un malade s'affaiblit, mais s'il est soigné, il guérira. Le problème, c'est que le corps du Moyen-Orient n'a pas été soigné par les remèdes appropriés. Les seuls traitements que nous avons eus au Moyen-Orient, sont les guerres. Il a été prouvé que les guerres ne guériront pas le corps du Moyen-Orient.

— **Pensez-vous qu'il existe une solution ?**

Je crois vraiment que chaque problème a une solution dans la mesure où nous le voulons.

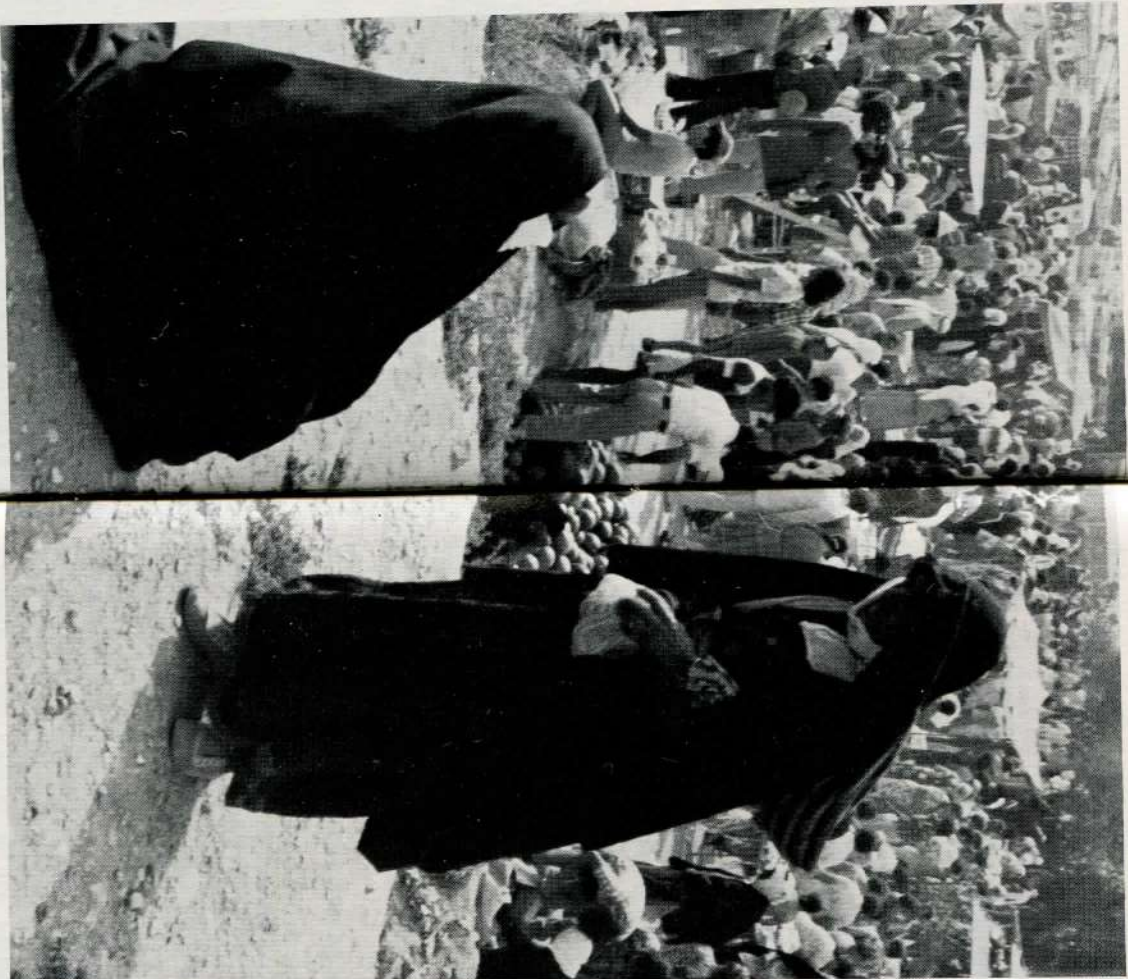
Je crois aussi que si nous faisons des sacrifices pour la guerre, il faut en faire encore davantage pour la paix !

— **Quel genre de solution ?**

A dire vrai, je ne suis pas optimiste mais je sens que la meilleure solution serait de commencer à nous prouver que nous voulons véritablement la paix !

Le deuxième pas, serait de discuter.

Je crois qu'Israël est un fait politique du Moyen-Orient, ce ne serait pas réaliste de continuer à rêver d'effacer Is-



raël de la carte politique du Moyen-Orient. Je crois que les palestiniens sont un fait politique eux-aussi au Moyen-Orient.

— **Il y a des pourparlers de paix, pensez-vous qu'ils aient une chance d'aboutir ?**

Je doute fort que les efforts de paix vont réussir, parce que les efforts de paix dont nous entendons parler tous les jours, sont les efforts qui prennent en considération les intérêts des grandes puissances seulement et non les intérêts des peuples de la région.

Je crois vraiment que les U.S.A. sont quasi-préparés à sacrifier les palestiniens pour leurs intérêts au Moyen-Orient. Ils parlent de Genève, ils ont peur qu'une nouvelle guerre n'éclate au Moyen-Orient. Ils veulent amener les partis à Genève et gagner du temps en discussions. C'est créer de faux espoirs.

Je crois que les grandes puissances sont des facteurs politiques au Moyen-Orient : Les américains sont au Moyen-Orient et le Moyen-Orient n'est plus seulement le théâtre du conflit Israélio-arabe, c'est américain, russe, chinois, français, anglais, africain. Je ne peux négliger ces facteurs, mais j'aimerais voir les leaders du Moyen-Orient signifier clairement aux grandes puissances, que c'est notre pays, ce sont nos intérêts et que nous n'accepterons que leur aide pour atteindre la paix.

La question est : « Est-ce que les leaders du Moyen-Orient sont qualifiés pour cela ? »

Ma réponse est : Non !

Parce que les leaders du Moyen-Orient, sont des marionnettes, ils ne sont pas le produit d'élections populaires et de soutien populaire, mais ils sont le produit de coups militaires et de juntes militaires ou de monarchies corrompues.

— **Craignez-vous une sixième guerre Israélio-arabe ?**

La guerre n'est pas le mauvais sort seulement des arabes et d'Israël, c'est parfois la stratégie des grandes puissances de vendre davantage d'armes. Si bien que d'un point de vue politique,

Le conflit israélo-arabe, est une bédécification économique pour l'est et l'ouest ! Dans une situation semblable, qui s'inquiète de mes enfants ? et des enfants israéliens ? Personne !

— Un état palestinien est-il viable ?

Pour vous le dire franchement : avoir un état palestinien indépendant sur la rive occidentale et Gaza, n'est une chose aisée.

1°) A cause des facteurs économiques, je ne veux pas vivre de la charité internationale, je ne veux pas vivre constamment en mendiant.

2°) Au point de vue politique, je ne veux pas être changé en colonie israélienne ! Si vous considérez les états africains comme indépendants, je vous le dis, je ne veux pas de cette indépendance-là. Être indépendant, c'est quelque chose de totalement différent du drapeau et de la mercédès. Indépendance signifie pour moi, un nationaliste, l'expression de la détermination nationale et de la volonté nationale. Dans les circonstances qui me sont offertes, je doute que nous puissions atteindre cette indépendance, à moins que l'Ouganda d'Iidi Amin Dada soit la réelle expression de l'indépendance ! Je ne veux pas d'un autre Ouganda ici !

— Une confédération avec Israël ?

L'idée est fascinante, mais malheureusement, vous ne pouvez copier l'idée de la Suisse au Moyen-Orient.

Pour une fédération entre Israël, la rive occidentale et la Jordanie, il faudrait des liens autres, vous ne pouvez sauter à la fédération comme une solution. Il faut d'abord préparer le terrain pour ça.

— Est-ce le point de vue des autres arabes ?

Je vous dit franchement ce que je pense de la fraternité arabe : j'ai été déçu

spécialement quand j'ai vu les réactions des arabes envers les palestiniens.

— L'occupation israélienne ?

Les israéliens se vantent de leur occupation libérale. Pour moi l'occupation est quelque chose de cauchemardesque.

Si vous comparez l'occupation israélienne avec l'occupation nazie, vous pouvez dire que l'occupation israélienne est plus flexible, mais pourquoi vais-je comparer une occupation avec une autre occupation. De vous à moi, je sais qu'il y a des violations de droits de l'homme dans les territoires occupés, mais les arabes violent les droits de l'homme dans leurs propres pays : nous payons le prix du conflit politique.

Prenez l'exemple de l'Afrique : il y a ceux pays qui violent les droits de l'homme : La Rhodésie et l'Afrique du Sud ; mais je suis sûr qu'il y a plus de deux exemples en Afrique où les droits de l'homme sont violés, mais à cause du conflit politique en Afrique du Sud et en Rhodésie, tout le monde ne parle que de ceux-là !

— La domination jordanienne ?

J'ai de mauvais souvenirs des jordanien. J'ai beaucoup de choses à leur reprocher. J'ai été emprisonné par les jordanien et chassé de mon travail à cause de mes opinions politiques. Mais, considérer les jordanien comme des occupants, n'est pas loyal.

Je peux les appeler : mal aimant ; qui m'ont gouverné pendant vingt ans, mais encore comparer la Jordanie avec Israël n'est pas loyal, bien que je dois dire avec tristesse que les arabes ont plus de liberté avec Israël qu'avec les jordanien. Mais d'un point de vue nationaliste, j'hésiterais à placer la Jordanie parmi les pays d'occupation.

Je n'aimerais plus retourner sous la domination jordanienne !

S'il vivait aujourd'hui sur terre

JÉSUS SERAIT SIONISTE !

Le Professeur FLUSSER enseigne le Nouveau Testament à l'Université de Jérusalem. En tant que spécialiste juif des questions relatives au christianisme, nous lui avons demandé d'analyser le problème posé au christianisme par l'existence de l'état d'Israël, et la situation actuelle à la lumière de l'Écriture Sainte.

Interview du Professeur
David FLUSSER

Après la guerre, dans le monde chrétien, on a eu honte du meurtre de 6 millions de juifs.

Chez les intellectuels surtout, on ne pense plus à la base biblique. On ne parle presque pas de Dieu comme j'ai pu le constater avec étonnement. On veut répandre un christianisme qui n'est pas chrétien, on ne s'intéresse plus à ses racines. Le christianisme devient semblable au paganisme sur son déclin sous Diocétien où les temples étaient vides, alors on cherche une voie facile, que Jésus n'a pas acceptée comme une solution. Alors surtout chez les intellectuels, on trouve souvent des motifs anti-juifs et anti-chrétiens de la part de ces gens qui ne croient pas vraiment eux-mêmes et son influencés par un mouvement non-chrétien.

Je crois que c'est indubitablement la décadence du christianisme qui est la cause de cette situation. L'universalisme chrétien ne doit pas être confondu avec le pluralisme — à la mode aujourd'hui —. Ce pluralisme-là est souvent un signe de faiblesse de la part du christianisme. Ce que le christianisme aujourd'hui pourrait faire, c'est apprendre des juifs ce qu'est le sens de la communauté comme l'était le christianisme primitif.

Mais il y a des gens sérieux et particulièrement chez les Protestants, qui retournent à leur Bible, ils deviennent davantage pro-sionistes que les sionistes eux-mêmes. Cela m'agace profondément. J'ai pu voir dans un des journaux édités en Amérique, une grande photo de Monsieur Begin avec cette légende « The true biblical scholar » le véritable spécialiste de la Bible mais, même s'il



y a des déviations chez ces amis d'Israël, je réalise qu'ils comprennent qu'Israël est une vérité divine.

— **En tant que Juif et Israélien, qu'aimeriez-vous que soit l'attitude des chrétiens vis à vis d'Israël ?**

Il est curieux de constater que la sympathie pour Israël s'est changée en antipathie à partir de 1967. Je ne comprends pas ce qui s'est passé dans l'esprit des chrétiens. C'est l'ancien anti-sémitisme chrétien et l'ancien antisémitisme parisien qui n'a aucune racine dans le Nouveau-Testament. Si les juifs sont faibles, on est satisfait, s'ils veulent vivre comme des hommes, alors on oublie que dans l'Ancien-Testament et même dans le Nouveau-Testament, l'existence normale du Peuple Juif, c'est l'existence dans un état situé dans la Palestine, la Terre d'Israël. On peut se demander où il est possible de trouver dans le Nouveau-Testament, que les juifs ne doivent pas avoir un état; on trouve même mentionné tout à fait clairement que Jérusalem sera libérée en Luc 21 v : 21.

— **Ils sont aimés à cause de leurs pères !**

La Télévision allemande n'a demandé, il y a quelques jours : si Jésus avait vécu aujourd'hui, serait-il sioniste ? La question est tout à fait claire : Jésus était sioniste parce que tous les juifs jusqu'à l'époque de l'émancipation au XVIII^e siècle, étaient sionistes. Je ne sais pas ce que Paul a pensé, on peut chercher, car si on ne trouve pas chez lui la mention de la terre, on trouve que toutes prérogatives des Juifs existent dans l'épître aux Romains. Jamais nous ne trouvons dans le Nouveau-Testament, que les Juifs ne doivent pas vivre dans leur terre. Il est très intéressant de réaliser que l'expression de la Terre Promise ne se trouve pas dans l'Ancien-Testament mais seulement dans l'épître aux Hébreux.

Vous comprenez que moi qui ne suis pas un grand nationaliste, je retrouve des réflexes nationalistes quand je vois les arguments des chrétiens.

La question difficile pour les chrétiens c'est de comprendre qu'il y a des juifs et que ces juifs sont, comme groupe, élus, comme Saint-Paul l'a dit, même au moment où ils n'ont pas accepté le message chrétien. Je pense qu'il faut excuser les juifs parce que les juifs n'ont jamais entendu, si ce n'est au commencement, aux temps apostoliques, le vrai message chrétien parce que ce message n'était pas seulement missionnaire mais aussi accompagné de reproches anti-judaïques. Et puis il faut savoir que la difficulté, c'est que le christianisme a toujours voulu que les juifs qui deviennent chrétiens, adjurent leur judaïsme.

— **Le conflit judéo-chrétien et l'église primitive :**

C'était difficile de former une communauté au point de vue sociologique : une moitié de cette communauté observait la Loi et l'autre moitié ne le faisait pas. Cette difficulté causait un sentiment d'infériorité chez les chrétiens d'origine païenne. J'écris maintenant un long article sur la question de la séparation de l'église du judaïsme, ce sera publié dans « la Cambridge Encyclopédie du

judaïsme » dans le volume I. La première chose que j'ai vue c'est que dans l'ancienne couche du Talmud, il n'y a rien contre Jésus, rien contre la foi des judéo-chrétiens. J'étais moi-même stupéfait quand je l'ai vu. Ça ne veut pas dire qu'il n'y ait pas eu d'opposition contre eux, une opposition sociologique oui, mais rien n'est mentionné comme accusation contre leur foi.

En même temps, les autres groupes non orthodoxes sont condamnés à cause de leur foi hérétique (agnostique etc...) rien n'est dit contre Jésus ni contre la foi de ces premiers chrétiens. Ça ne veut pas dire qu'ils n'étaient pas persécutés mais s'ils étaient persécutés c'est parce qu'on les regardait comme des séparatistes, quelque chose comme ça, ce n'était pas du point de vue doctrinal. Et j'ai vu aussi que c'est très difficile de trouver des motifs anti-judaïques chez les chrétiens d'origine Juive. J'étais moi-même stupéfait, qu'il y avait des chrétiens d'origine païenne qui condamnaient les juifs à cause de ce sentiment d'infériorité. Il y a aujourd'hui, dans l'anti-judaïsme des nations chrétiennes, ce même sentiment d'infériorité. Hitler a dit : il n'y a pas deux nations élues ! C'est ça la difficulté du christianisme, de vivre avec ce sentiment qu'il y a de droit, je ne dis pas de fait, une nation élue et qu'en même temps l'église est élue.

— **Anti-sionisme et anti-sémitisme !**

C'est ça la vraie difficulté psychologique. Si on veut la résoudre d'une autre façon que St-Paul l'a fait, alors c'est très difficile. La seule faute que je vois chez le sionisme, c'est que le sionisme a voulu résoudre la question juive. Ils n'ont pas vu que la situation des juifs devra être et sera jusqu'au temps du retour du Christ, une situation qui aura des éléments tragiques. Je pense que le retour dans la terre sainte, est pour les juifs et aussi pour les chrétiens, mais surtout pour les juifs, une occasion de développer leurs forces spirituelles dans une situation plus normale.

La difficulté, c'est que peu de gens comprennent que leur christianisme est fondé sur la Bible.

Les motifs anti-sionistes rejoignent l'anti-sémitisme du Moyen-Age puis des Pères de l'église. Il n'y a pas de différence entre anti-sionisme et anti-sémitisme, théoriquement les deux choses pourraient être différentes. On ne peut comprendre le N. T. que si l'on connaît l'arrière-plan juif. On peut préciser, avec l'aide des juifs, ce qu'était le christianisme primitif.

UN DOCUMENT SPÉCIAL SUR ISRAËL

L'équipe de rédaction des « Documents Expériences » publiera en fin d'année un document sur « ISRAËL AUJOURD'HUI ». Ces derniers mois une série d'enquêtes en Israël ont été effectuées. S'ajoutant aux nombreux contacts pris dans le passé, elles permettent de faire le point et de jeter un regard sur l'avenir.

Ce document au prix de 6 Frs peut être commandé à : « Expériences » Centre Missionnaire, 29270 CARHAIX - C.C.P. « Expériences » 321-12 B Rennes 35.

Jésus leur dit une comparaison :

“ VOYEZ le figuier et tous les arbres ”

Luc 21 : 29-31

par le Pasteur
C. LE COSSEC



— Halte !
De sa main un soldat Israélien, fusil en bandoulière, fait signe au chauffeur de l'autobus de s'arrêter.
Nous sommes une cinquantaine de chrétiens venus visiter Israël et nous voulions voir le Golan. Nous venions de quitter un village Druze et nous pensions que la voie était libre.
— Que se passe-t-il ? demande le chauffeur.
Il y a des Mouvements de chars. 2 à 300 chars manœuvrent actuellement, attendez. Le soldat reste à l'écoute de son talkie-walkie.
Le temps passe et nous risquons d'attendre longtemps. Le soldat autorise à faire demi-tour.
Arrivés en bas à Banyas, l'une des sources du Jourdain, on voit les soldats en pleine action, enlevant le camouflage qui recouvre chars et voitures blindées, se préparant aussi à monter au Golan face aux Syriens.

Dans le groupe il y a quelques gitans qui commencent à réaliser la gravité de la situation et voudraient de suite reprendre l'avion pour aller revoir femmes et enfants.

Mais... qui sait ce que sera demain. Les événements peuvent changer vite et nous risquons d'être surpris.
C'est pourquoi, écoutons le sage conseil du Christ et « VOYONS », « OBSERVONS ».

A la radio nous apprenions que l'Egypte et la Lybie venaient d'entrer en guerre. Alors nous pouvions nous demander si les Israéliens n'allaient pas en profiter pour attaquer les Syriens d'autant plus que nous apprenions par la même radio qu'il y avait aussi des troubles au sud Liban.

Vigilance ! tel est le mot d'ordre que l'on devrait donner constamment aux croyants qui ont tendance à s'habituer à une certaine nonchalance lorsque les événements semblent calmes.

Voyez ! dit Jésus.

Tout au long du voyage je n'ai cessé de dire aux croyants : REGARDEZ, VOYEZ les prophéties dans leur accomplissement. Alors ils regardaient et voyaient :

Les champs cultivés
Les déserts devenus partiellement verdoyants
Les roses égayant des montagnes longtemps désertes

des arbres par millions couvrant les collines autrefois dénudées, les enfants jouant dans les rues, les jeunes dans les écoles ou travaillant aux champs.

Les soldats partout
L'hébreu parlé par tous et dessiné sur tous les panneaux.

Les maisons qui surgissent de terre, construites avec les pierres du Pays et à Jérusalem et à Béer-Chéva et partout ailleurs.

Oui, REGARDEZ, VOYEZ...

Ces feuilles qui poussent, ce visage du Pays d'Israël qui change depuis le début de notre siècle et surtout en cette dernière moitié de notre XX^e siècle... quelle en est la raison ?

Cela annonce que le MESSIE revient. Nous savons dans les grandes lignes ce qui va se passer :

— Le peuple continuera à se rassembler. L'alyah n'est pas terminée « Je les retirerai d'entre les peuples... et je les ramènerai dans leur Pays » Ezéchiel 34 : 13.

« PORTE TES YEUX alentour, et REGARDE : tous ils s'assemblent... » Esaie 49 : 18.

— le peuple poursuivra son implantation dans le Pays sur les Montagnes d'Israël longtemps désertes. Ezéchiel 38 : 8.

— Jérusalem deviendra de plus en plus une pierre pesante pour les nations arabes et pour toutes les nations. Zacharie 12 : 3.

— les nations autour d'Israël et les super-puissances ne cesseront pas de se préparer à la guerre finale.

Zacharie 12 : 3. Apocalypse 16 : 14 « des esprits de démons qui vont vers les rois de TOUTE LA TERRE afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu Tout-Puissant ». Il est à noter qu'aussitôt cette prédiction, il y a l'annonce de la venue du Messie :
« Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille ».

Veillons, observons ce qui se passe dans cette région du Proche-Orient.

Il peut se produire des faits inattendus. « Je viens comme un voleur » dit le Messie Jésus. Il y aura de la surprise. Des faits rapides, peut-être pas exactement comme nous l'avions envisagé, se produiront.

Une chose est certaine c'est que les signes que l'on voit déjà en ISRAEL nous annoncent que les événements vont se précipiter et que le monde entier est devenu une poudrière qui explosera lorsque l'étoile se produira à cause d'Israël.

Une comparaison dit Jésus :

Voyez le figuier... en regardant vous savez que l'été est proche... de même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche ». Luc 21 : 29-31.

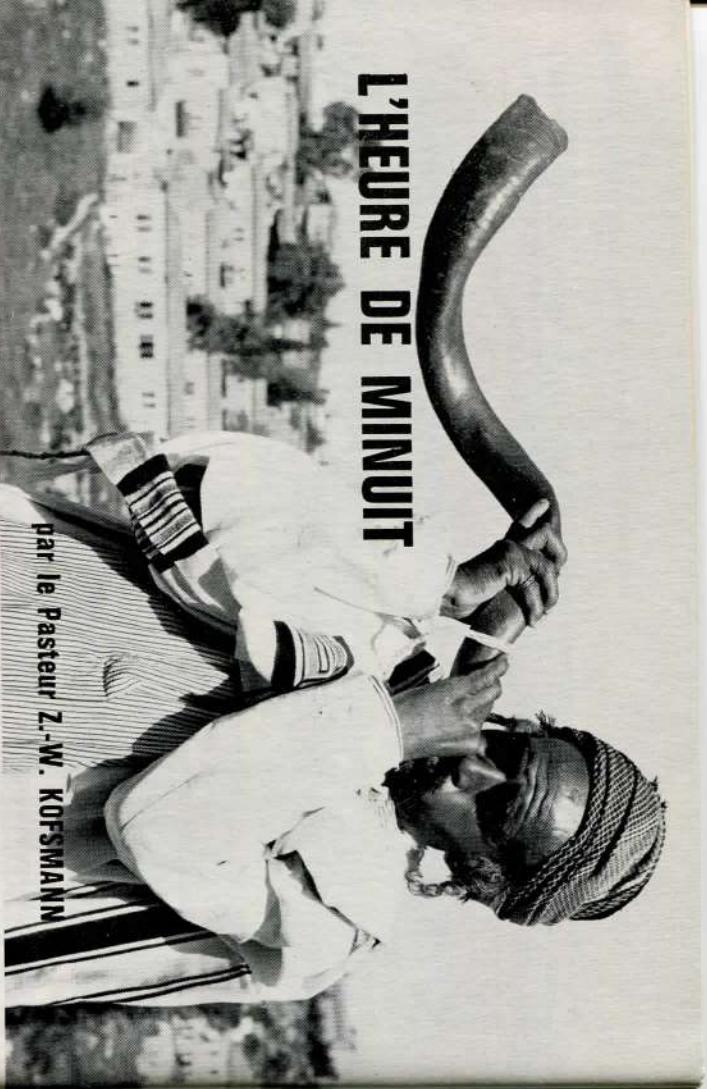
Nos enquêtes, nos reportages, nos observations attentives à l'égard de tout ce qui se passe en Israël et dont HOMER-ISRAEL se fera l'écho vous aideront à rester vigilant et vous stimuleront à mieux servir le Seigneur dans l'attente de son apparition proche.

VOYAGES EN ISRAEL

• du 8 au 23 Juillet 1978 — Sous la conduite de Madame GUYAZ - EPA Saint-Cerguel, Nyon Vaud - SUISSE.

• Septembre — Sous la conduite du pasteur C. LE COSSEC - 15, rue des Albatros - 72000 LE MANS.

Leur écrire pour avoir programme détaillé.



L'HEURE DE MINUIT

par le Pasteur Z.-W. KOFSMANN

La Parabole des dix vierges.

Matthieu, 25 : 1-13.

Elle concerne non pas le monde, mais essentiellement l'assemblée des croyants.

1 — Ce récit sous la forme d'une Parabole concerne le temps de la fin. Une Parabole est une forme spéciale de LANGAGE BIBLIQUE qui enseigne une vérité en la comparant avec une autre pensée dont la description et le caractère sont les mêmes.
Le langage imagé de la vie courante est comparé à des réalités spirituelles. Le plus souvent il est question dans les paraboles du Royaume de Dieu.
Le thème spirituel se concentre non pas sur une chose ou une personne du récit, mais sur l'ensemble du problème.

2 — Aujourd'hui « les croyants » — les messianiques... se divisent en deux groupes.
1° — Ceux qui croient dans le Seigneur, et de tout leur cœur veulent lui obéir et faire sa volonté et le glorifier ici-bas, comme il l'a ordonné, et connaissant leurs faiblesses, leur ignorance lui demandent constamment son aide et sa force et **TOUT CE QU'IL A PROMIS** afin de pouvoir mieux le servir et porter des fruits bénis à sa gloire.
2° — Et ceux qui selon : 2 Timothée 3 : 5... ont l'apparence de la piété...

3 — La question importante : Pourquoi cinq vierges **ETAIENT SAGES** et les autres des **VIERGES FOLLES** ?
Le fait que les dix vierges s'endorment, ne leur est pas compté comme un péché.

L'important est, qu'elles furent réveillées subitement à un moment auquel elles ne s'attendaient point.
Les sages furent aussitôt prêtes à aller à **LA RENCONTRE DE L'EPOUX**.
Et les « folles » constatèrent qu'il leur manquait le plus important, afin que l'époux reconnaisse en elles, qu'elles étaient prêtes.

4 — La question ? A quoi le Seigneur reconnaît-il les sages, alors qu'il dit aux vierges folles : — **JE NE VOUS CONNAIS PAS** ! mystère !
C'est seulement par le Saint Esprit que nous pouvons comprendre.
Une comparaison purement humaine peut nous aider sur ce point dans notre recherche.
— Un peintre confie un de ses tableaux à l'organisateur de l'exposition de peinture comprenant des œuvres de différents peintres.
Le jour de l'ouverture de l'exposition, il s'y rend et en traversant les nombreuses salles, il cherche son œuvre.
Subitement il s'arrête devant un tableau qu'il reconnaît être le sien.
A QUOI L'A-T-IL RECONNU ?
C'est que ce tableau était son travail, son œuvre personnelle.

5 — C'est ainsi que l'époux reconnaît les cinq vierges sages, parce qu'elles étaient son œuvre ! selon : l'épître aux Romains, 8 : 29. Lui obéissant, elles avaient de l'huile dans leurs lampes, et la lumière.
L'huile, dans la bible est l'image du Saint Esprit. La lumière en est la parole. Ta parole est une lampe à mes pieds. Ps 119. Elle est aussi une image des caractères du Seigneur. Elles avaient été attentives à ce que leurs lampes ne s'éteignent pas.
L'huile avait été sans cesse renouvelée, et la lumière en brillait toujours.
Proverbes, 13 : 9.

A la croix de golgotha elles avaient expérimenté la nouvelle naissance, et se laissaient guider et diriger par le Saint Esprit, purifiées et guéries par le sang du Seigneur.

6 — L'époux reconnaissait son image dans les cinq vierges sages car il dit — lui-même — de lui : « Je suis la Lumière ». Les vierges sages avaient de l'huile et par conséquent elles avaient la lumière.
Elles portaient dans leurs caractères l'image du Seigneur et tout ce qui le caractérise. Elles le reconnaissaient aussi et entrèrent avec lui, dans la salle des noces.
Elles n'avaient pas laissé **TARIR L'HUILE**, au contraire elles en avaient fait bon emploi chaque jour **A CHAQUE HEURE JUSQU'A MINUIT**.

7 — Pourquoi est-il dit des cinq autres qu'elles étaient folles ?
Parce qu'elles ne s'occupaient pas **D'AVOIR DE L'HUILE**.
Certes elles étaient croyantes, elles avaient même la joie d'appartenir au Seigneur, elles croyaient entièrement dans la Parole, mais tout ceci n'était que de la connaissance, une religion de tête. — **UN DEVOIR INTELLECTUEL**.
Elles pensaient que cela suffisait. Elles n'ont pas demandé à être remplies du Saint Esprit, pensant que leur profession de Foi suffisait, que leur baptême était la preuve de leur vie nouvelle... mais elles n'étaient pas dirigées, guidées par le Saint Esprit... elles vivaient selon leur vieille nature, après comme avant leur salut. Leur caractère n'avait que très peu changé. (ambitions, orgueil, etc... péché aux yeux de Dieu).
Elles n'avaient pas d'huile — donc pas de lumière. Elles n'étaient pas à l'image du Seigneur. Et c'est pour cela qu'il ne les reconnaissait pas. Car n'obéissant pas à l'Esprit du Messie, l'Esprit n'était pas en elles.
Et dans ces cinq vierges folles se réalise tragiquement la Parole selon : Romains 8 : 9. Et pour chacun, la dernière question se pose.
Appartiens-tu à lui ? Seras-tu prêt quand l'époux viendra ?
Rappelle-toi : On ne peut donner de son huile. C'est personnel ! Chacun en reçoit. Et ceci pour donner la lumière ! Vous êtes la lumière ! C'est pourquoi nous sommes sur la terre.

ᠭᠤᠯᠢᠰᠢᠨ
ᠰᠠᠭᠤᠰᠢ

